

[Text]

**Ms Spencer:** We think the government must respect the mobility rights of permanent residents. Whilst it is true that the bill states that the onus is on the provincial governments to provide these services, we think the onus is on the federal government to ensure that these resources in the regions are there if women have to go to them. I'm saying "if". We know what exists now. In some regions there's nothing, as my colleague said a while ago. The services should be there and women should have the opportunity to move voluntarily to these particular regions.

**Ms Shin:** I want to stress how in any abusive situation between a man and a woman often the man uses different forms of abuse and control over the woman to force her to stay in the abusive situation. These include not only physical, brutal violence but also mental, psychological, sexual, and financial forms of abuse.

When a man has become a Canadian citizen and thus sponsored the woman and the woman becomes dependent on her husband, one form that he often uses against her is to threaten to break the sponsorship, for instance. I'm afraid this bill is going to allow the men to have even greater power and that threat will carry through. In the past, often immigration officers have perpetuated this by carrying out deportations, because an abused and isolated newcomer woman is rarely seen as establishment potential for Canada.

**Ms Spencer:** We shall now touch on the live-in care-givers program.

Quite recently we heard about changes to the federal domestic movement program. We understand this program is now renamed the live-in care-givers program. We're talking about abuse here, and this particular program fails to address the exploitation and abuse faced by women who have left their countries and have come here to offer a service to Canada. Several groups have appeared before similar committees voicing their concerns about changes to the FDM program. What we have noted is that this particular program will not address these abuses that women are facing.

We have also asked for the removal of the live-in requirement. This particular program now enforces that live-in requirement.

What we see is that these new requirements will raise more barriers, especially for women of colour who are trying to escape the pangs of poverty in their own countries.

I was fortunate enough to get a copy of the report from the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration. That report has echoed some of the concerns that we within the immigrant community have raised about the FDM program and now the live-in care programs. That report contains a number of recommendations that we think will help women in this program escape out of the cocoon situation in which they find themselves. While providing a valuable service to Canada they find themselves in abusive and exploitative situations. We are recommending that the government look carefully at those recommendations and implement them immediately.

[Translation]

**Mme Spencer:** Nous estimons que le gouvernement doit respecter le droit des résidents permanents de se déplacer. Le projet de loi demande aux gouvernements provinciaux de fournir les services nécessaires, mais nous pensons que le gouvernement fédéral doit quand même veiller à ce qu'ils soient disponibles dans les régions si les femmes y sont envoyées. Je dis bien «si». Nous savons quelle est la situation actuellement. Comme ma collègue l'a souligné, dans certaines régions, il n'y a absolument rien actuellement. Les services nécessaires devraient être implantés dans les régions, et les femmes devraient y aller de façon volontaire.

**Mme Shin:** J'insiste sur le fait que lorsqu'un homme abuse d'une femme il utilise divers moyens pour la maintenir dans cette situation. Ces moyens incluent les mauvais traitements physiques, la violence physique, mais également toutes sortes de vexations sur le plan mental, psychologique, sexuel et pécuniaire.

Un homme peut être devenu citoyen canadien et avoir parrainé sa femme du même coup. Sa femme dépend alors de lui. Une forme d'abus peut consister à menacer la femme de mettre fin au parrainage. Ce projet de loi, selon moi, risque de donner encore plus de pouvoir aux hommes sous ce rapport. Par le passé, les agents d'immigration ont souvent adopté cette attitude lorsqu'ils ont procédé à des déportations; les femmes nouvellement arrivées, victimes d'abus et isolées, n'étaient pas considérées comme de bonnes candidates en vue de l'établissement au Canada.

**Mme Spencer:** Nous voulons également parler du programme des donneurs de soins logés.

Nous avons récemment entendu parler des possibilités de modifications au programme fédéral des domestiques. Nous croyons comprendre que le programme s'appelle maintenant Programme des donneurs de soins logés. Ce programme ne fait rien pour mettre fin à l'exploitation et à l'abus des femmes qui ont quitté leur pays pour venir offrir leurs services au Canada. Plusieurs couples ont comparu devant des comités semblables à celui-ci pour exprimer leurs préoccupations au sujet du programme. Les nouvelles dispositions n'amélioreront aucunement la situation à cet égard.

Nous avons réclamé l'abolition de l'exigence selon laquelle la personne devait être logée sur place. Le nouveau programme, au contraire, renforce cette condition.

Ces nouvelles dispositions créeront encore plus de barrières, surtout pour les femmes de couleur qui voudront échapper à la pauvreté dans leur pays.

J'ai réussi à obtenir un exemplaire du rapport du Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration. Ce rapport fait écho à certaines des préoccupations que nous avons en tant qu'immigrantes relativement au programme fédéral des domestiques, maintenant devenu le programme des donneurs de soins. Il contient également un certain nombre de recommandations qui, selon nous, pourraient aider les femmes à échapper à la situation sans issue dans laquelle elles se trouvent. Ces femmes, qui rendent un service utile au Canada, sont victimes de toutes sortes d'abus. Nous demandons au gouvernement d'examiner attentivement les recommandations du comité et d'y donner suite.